

Une galerie d'art sur les autoroutes APRR et AREA

- 430 nouveaux panneaux installés dans 17 départements
- Une initiative unique au service du développement des territoires et de la sécurité routière



Attractivité du territoire
et sécurité routière **2**

Un format adapté
aux contraintes
réglementaires **4**

Des artistes
qui réenchangent
l'autoroute **6**

Portraits croisés **8**

Chiffres clés **13**

Sommaire

L'essentiel

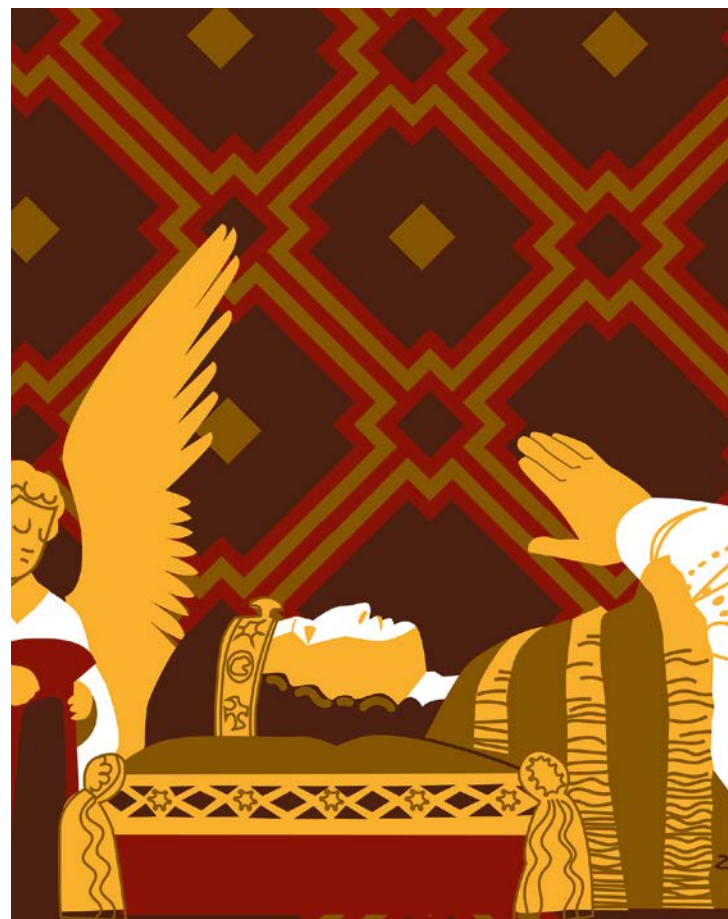
Depuis 2014, le Groupe APRR rénove intégralement le parc des **590 panneaux** d'animation culturelle et touristique qui ponctuent les 2 323 km du réseau. L'ambition : rendre visible la France, son histoire, sa culture et sa géographie avec le concours d'**artistes de renom**, Floc'h, Loustal, Olivier Balez, Zoé, Tino, Fred van Deelen, Matthieu Forichon et Cruschiform.

Les panneaux touristiques de nouvelle génération mettent en avant, dans une **gamme chromatique définie**, la richesse du patrimoine culturel des territoires desservis. Ils permettent de rompre la monotonie des trajets en maintenant les conducteurs en éveil, et prennent aujourd'hui tout leur sens à l'heure où les Français retrouvent une appétence pour le tourisme de proximité et manifestent un regain d'intérêt pour la découverte des merveilles paysagères et architecturales du pays.

Attractivité du territoire et sécurité routière



Projet de panneau réalisé par Zoé, représentant les tombeaux des ducs de Bourgogne en leur palais de Dijon.



Aux origines

C'est dans les années 1970, par la volonté du ministère des transports et sous la houlette du graphiste suisse Jean Widmer, qu'apparaissent les premiers panneaux d'animation culturelle et touristique. On les appelle alors les « panneaux marron », en raison de leur design bicolore, chocolat et blanc. Les dessins sont réalisés au simple trait. À l'époque, l'objectif est de **rompre la monotonie de la conduite** sur autoroute et de lutter contre l'endormissement au volant. Les panneaux sont alors laissés au bon vouloir des sociétés exploitantes qui sont libres de définir les sites touristiques, monuments, paysages, à signaler au long de leurs tracés, sous réserve que ces derniers se trouvent à moins de 30 km de l'autoroute.

”

Une approche unique et ambitieuse

« APRR remplit totalement son rôle premier en faveur de l'aménagement et de l'attractivité du territoire, en participant de la plus esthétique et durable des manières à sa mise en valeur, sa promotion et son développement. »

Philippe Nourry

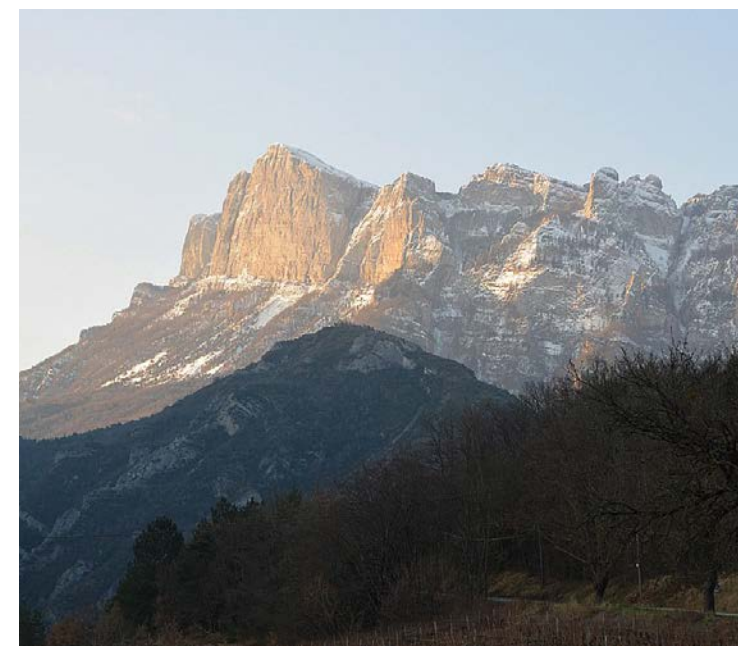
Président des concessions autoroutières d'Eiffage

Le renouveau

Les panneaux ayant vieilli, il était naturel de mettre à jour ce patrimoine incomparable. Le groupe APRR a confié à **huit grands noms de l'illustration**, le soin de leur donner une nouvelle dimension artistique et culturelle. Un travail d'écoute et de concertation avec les collectivités locales et territoriales permet de définir les thèmes et les lieux à valoriser : châteaux, lieux de naissance d'artistes ou d'écrivains, sites archéologiques, spécialités gastronomiques... Accompagné d'une direction artistique, APRR réalise alors pour chaque thème sélectionné, un travail de recherche approfondi, validé dans un brief qui guidera le travail des artistes.

Conduite d'opération

Après les échanges nécessaires à la validation du visuel, et l'autorisation définitive du Préfet, le panneau peut être imprimé (dans la région de Tours) puis installé. Les panneaux de grande dimension (20 m²) nécessitent une infrastructure lourde pour résister aux vents les plus forts. Ils sont **implantés sur l'accotement autoroutier**, le texte réglé au niveau exact des glissières de sécurité, de façon à faciliter la lecture et éviter que l'automobiliste n'ait à déporter son regard. « La mise en place d'un panneau requiert trois à cinq jours d'intervention. Il faut assurer la conformité des dispositifs de sécurité au droit du panneau, réaliser des fondations massives de 6 à 8 m³ pour chaque panneau, dégager la visibilité engageant parfois des travaux forestiers et enfin, assembler le panneau. À l'échelle du programme c'est ainsi près de 2 500 journées d'intervention qu'il faut ordonnancer dans des délais à chaque fois très courts. Ce sont des opérations délicates qui engagent du matériel : toupies béton, engins de levage, nacelles... à proximité des voies circulées » explique Damien Cercueil, conducteur d'opérations APRR.



Extrait de brief du panneau « la Drôme sports et nature » dessiné par Loustal

Au premier plan : un randonneur grimpeant la crête
À l'arrière-plan : le balcon sud du Vercors, les Trois Becs
Un Vautour Fauve dans le ciel

Un format adapté aux contraintes réglementaires

Chocolat, châtaigne...

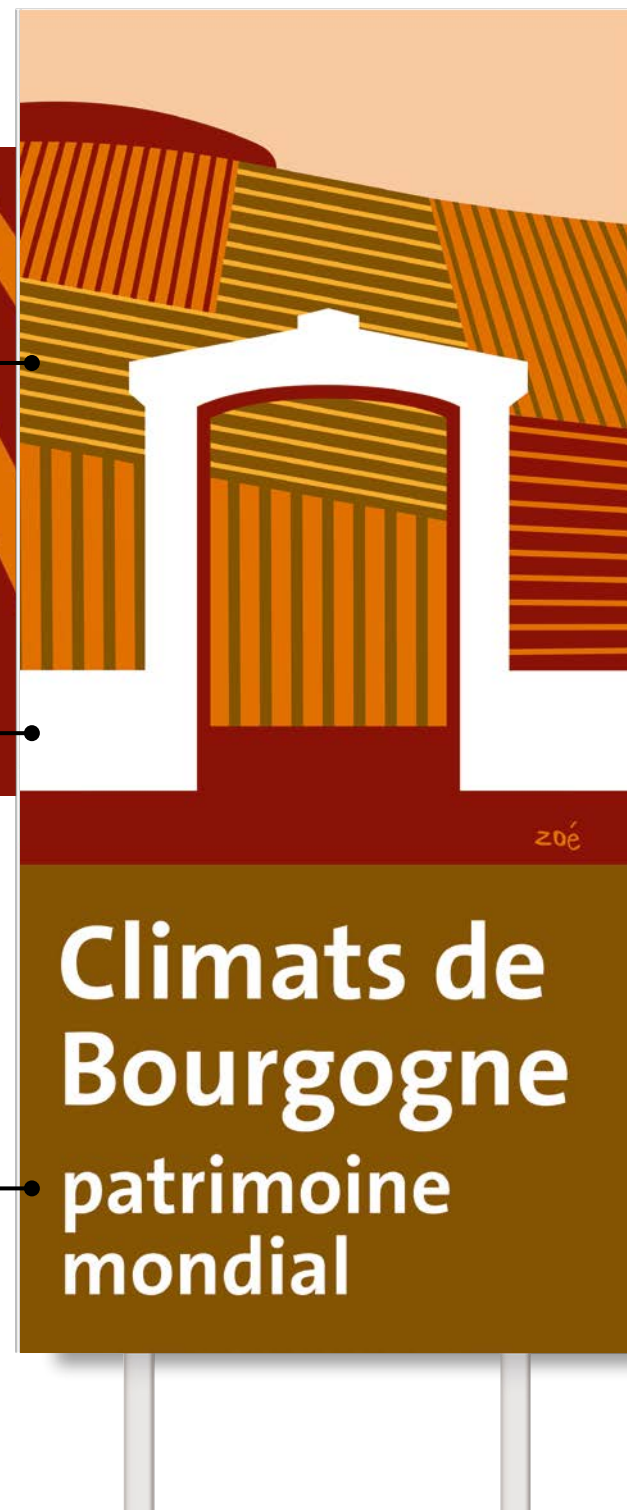
La couleur majeure est chocolat. On trouve quatre coloris par panneau, choisis dans une gamme de dix déclinaisons allant du sable au cachou, en passant par le bordeaux et le châtaigne notamment.

Efficacité

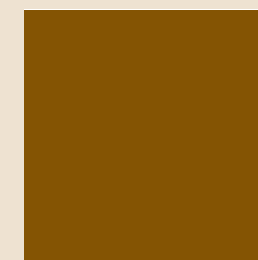
Les dessins réalisés par les illustrateurs éliminent volontairement les détails et simplifient le trait, afin d'être plus forts et plus efficaces, tout en restant dans leur univers propre.

Image et texte

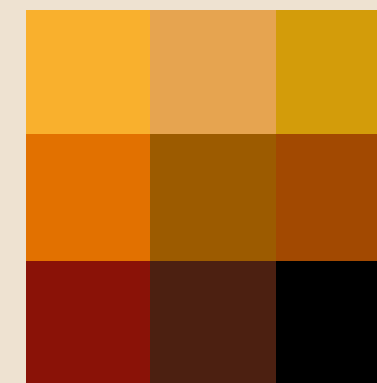
En partie haute, le panneau est consacré exclusivement au dessin. En partie basse, les œuvres sont signées et accompagnées d'une courte phrase d'accroche. Les mots ont été choisis avec le plus grand soin afin que le visuel et la sémantique intriguent et interpellent l'automobiliste, avec la meilleure lisibilité possible.



Des panneaux chocolat d'une surface de 20 m²



Chocolat



Sable
Brique
Bordeaux

Caramel
Noisette
Palissandre

Ocre
Châtaigne
Cachou

3 m

4,2 m

Registre
du message

2,4 m

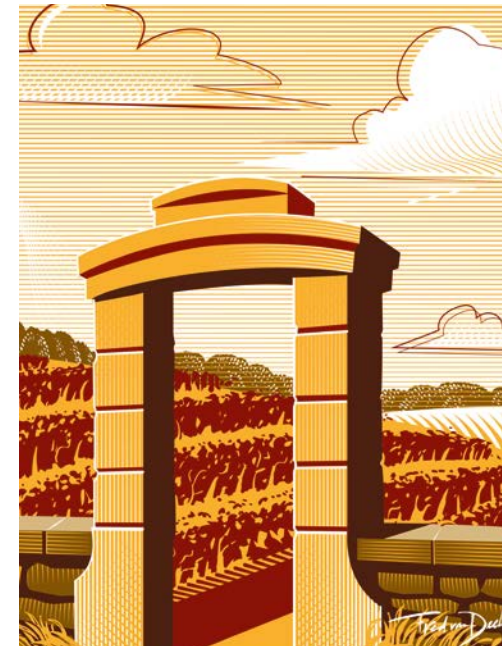


Un format totémique

Le format totémique est mieux perçu à distance et s'intègre plus facilement dans l'environnement autoroutier. Il est composé :

- d'une zone fixe dédiée à l'image qui permet une cohérence visuelle entre des styles illustratifs différents
- d'une zone fixe dédiée au texte offrant une place majeure à la couleur chocolat. L'artiste est ainsi plus libre dans l'usage des couleurs

Des artistes qui réenchangent l'autoroute



A36
Fred van Deelen



A6
Floc'h



A39
Olivier Balez

Une unité globale

Chaque illustrateur sélectionné s'est vu confier une région, un département ou un itinéraire autoroutier spécifique. C'est ainsi que se construit la **galerie d'art à ciel ouvert**. Le voyageur part à la rencontre des territoires sous le regard bienveillant d'artistes à la renommée internationale.

Des clients conquis

Les clients d'APRR sont conquis. Les enquêtes de satisfaction, avec caméra embarquée dans l'habitacle du véhicule, le montrent : la lecture des panneaux devient souvent un jeu familial dans la voiture, les automobilistes et ceux qui les accompagnent évoquent, en découvrant les dessins, des souvenirs de voyage, des poèmes ou des chansons appris à l'école. Dès lors qu'ils attendent le panneau suivant, c'est que le pari est gagné ! Le voyage gagne **une dimension affective et ludique**. Il s'enrichit comme jamais.

”

A 130 km/h, le conducteur dispose de 3 secondes pour décoder le message d'un panneau.

« C'est un flash, un point focal fugitif, qui a obligé les artistes, d'ordinaire rompus à l'exercice de la bande dessinée ou de l'affiche, à aller droit au but. »

Nicolas Cote

Directeur de la communication des concessions autoroutières d'Eiffage en France

Portraits croisés



Floc'h

C'est un auteur à part entière dont le graphisme épuré est depuis longtemps passé de la bande dessinée (*Blitz*) aux livres illustrés et romans graphiques. Il a réalisé également des affiches de cinéma pour Woody Allen et Alain Resnais, des couvertures pour le prestigieux magazine *The New Yorker* et un carnet de voyage pour Louis Vuitton.



Un panneau autoroutier, c'est comme une affiche de cinéma ”

Pourquoi vous être lancé dans cette aventure ?

J'ai trouvé très amusant de dessiner sur le thème de la culture et de voir mon travail exposé sur fond de paysages. C'était une nouvelle façon d'utiliser le savoir-faire d'une vie, parce qu'un panneau autoroutier c'est comme une affiche de cinéma. Ce n'est pas comme un tableau que l'on décide d'aller contempler pendant trois heures dans un musée. Il faut trouver le moyen d'attraper le regard des gens, en jouant au chat et à la souris.

Comment avez-vous composé vos tableaux ?

Quand on regarde une affiche, la première chose que l'on voit, c'est le coin en haut à droite. Devant une affiche de cinéma, on passe lentement, à pied. Là, on roule à plus de 100 km/h, le temps de lecture est extrêmement court. Il fallait maîtriser les étapes de lecture de l'œil humain,

sachant que les panneaux ne sont pas perpendiculaires à l'autoroute mais tournés de 5 degrés, afin d'éviter les phénomènes de reflet avec les phares des voitures. C'est donc la partie en bas à gauche qui se trouve au plus près de l'automobiliste et qui est lue en premier. J'ai changé la position des éléments clés de mes dessins en conséquence.

Y a-t-il un secret pour donner vie à ce genre d'œuvre ?

Comme Edgar P. Jacobs dans ses albums de Blake et Mortimer, je pense que les meilleurs dessins sont ceux où il y a le moins de détails représentés. Il faut avoir la lisibilité du dessin chevillée au corps et pour obtenir un résultat, il vaut mieux être enthousiaste. Un terme qui vient du grec « en théo » et qui signifie « Dieu intérieur ».

Loustal

La gamme de couleur fonctionne bien avec le travail sur la lumière ”

Pour dessiner les panneaux autoroutiers, avez-vous adapté votre style ?

Je publie beaucoup de carnets de voyage et de recueils de dessin, dans un style graphique très libre. APRR m'a retenu pour mes dessins assez lâchés, au pinceau, épurés, visibles de loin. Je ne fais pas ça tout le temps mais ça restait dans mon univers. Graphiquement, je trouvais très intéressant d'engager une réflexion sur l'information : où commence-t-elle ? Où s'arrête-t-elle ? En travaillant sur l'épure du trait, les compositions se sont imposées comme des évidences.

Comment vous êtes-vous accommodé des contraintes imposées ?

L'exercice n'était pas si contraint qu'on pourrait le croire. Moins, en tous les cas, que certains projets de communication ou de pub auxquels il m'est déjà arrivé de

me soumettre. On m'a fourni des tas d'images, charge à moi, ensuite, de proposer différentes directions. J'ai effectué un travail de graphiste pur, avec des esquisses au crayon et une grande liberté dans la façon de dessiner les arbres, les montagnes ou les architectures.

Dans quel état d'esprit avez-vous abordé la question des couleurs ?

La gamme retenue me plaisait beaucoup. Elle va du jaune au bordeaux, en passant par la terre de Sienne, c'est très beau et ça fonctionne bien avec le travail sur la lumière, les ombres et les volumes, auquel je suis très attaché. J'ai abordé cela de façon ludique, car je trouvais cohérent qu'il faille trouver une harmonie et une unité entre les panneaux. C'est un moyen pour l'automobiliste de les repérer facilement, même s'ils sont tous différents.



Jacques de Loustal dit Loustal

Il est auteur de bande dessinée ; une griffe unique s'inspirant de la peinture (fauvisme, David Hockney) et du cinéma (Wim Wenders). Il travaille pour l'édition (Georges Simenon) et la publicité. Loustal expose régulièrement ses peintures entre Paris et Bruxelles. Grand amateur de voyages, il publie régulièrement ses carnets de dessins.



Balez

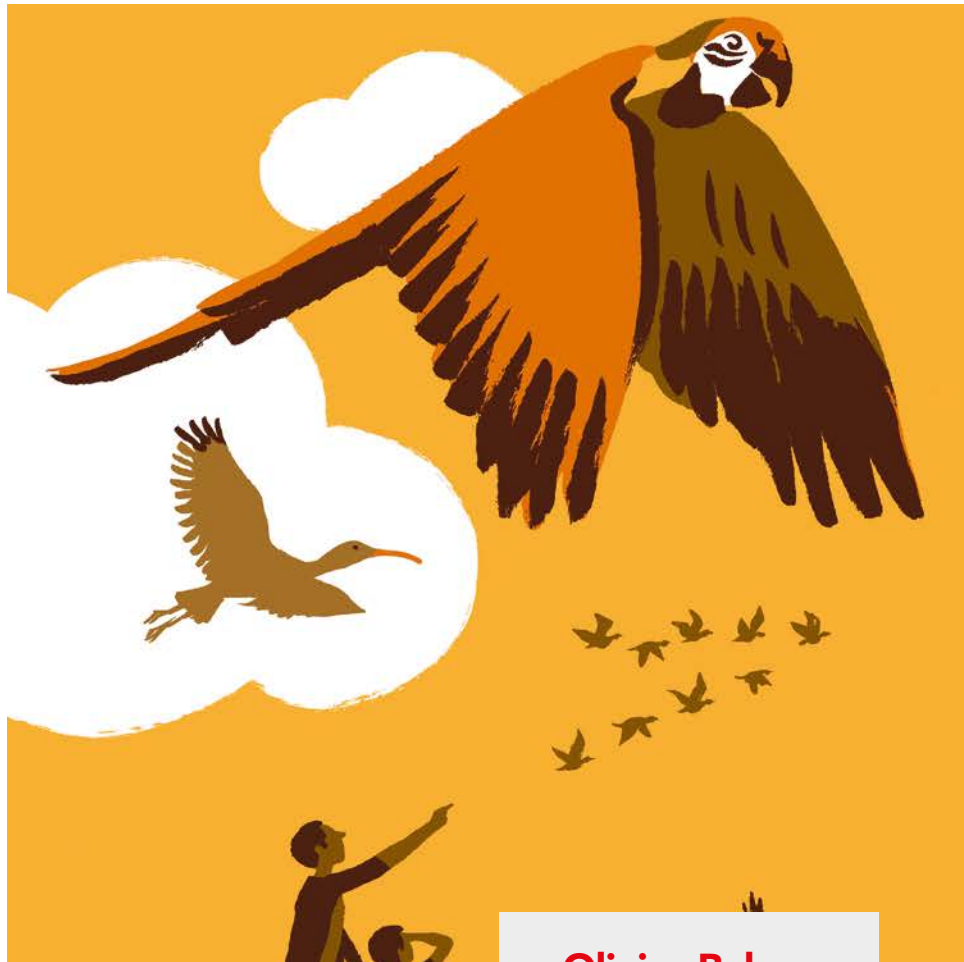
L'idée de la galerie à ciel ouvert m'a enchanté "

Comment passe-t-on du dessin d'illustration aux panneaux autoroutiers ?

Je suis graphiste de formation et mon style de dessin est proche des affiches des années 1950, avec les principes simples de la sérigraphie. Avec ces panneaux, j'étais dans mon élément, car il s'agissait de traduire une idée avec peu de moyens. J'ai vécu dix ans au Chili, où je faisais un travail sur les différents paysages de ce pays aux 4 000 kilomètres de côtes. J'en suis ressorti frustré parce que le projet n'est pas allé à son terme. Et voilà que l'on m'a servi sur un plateau le terrain de jeu extraordinaire des autoroutes. C'était une chance inouïe.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile à surmonter ?

Les dimensions étaient pour moi un véritable défi. Habituellement, je travaille dans la presse, j'ai du changer d'échelle. Mais comme disait André Massin, dont j'ai suivi les enseignements à l'Ecole Estienne, « si un dessin marche au format timbre poste, il marche au format affiche. »



Olivier Balez

Illustrateur régulier pour *Le Monde*, il alterne livre jeunesse et bande dessinée. Il travaille aussi pour *L'OBS* et la revue *XXI*. En 2015, son ouvrage *Robert Moses* est traduit en 5 langues et fait partie de la liste des best-sellers du *New York Times*.



Comment avez-vous pu exprimer votre créativité ?

J'ai cherché, comme d'habitude, des angles de vue. Je me considère d'ailleurs davantage comme un éclairagiste que comme un coloriste ou un dessinateur. Quand on me passe commande, il s'agit toujours pour moi d'éclairer un élément saillant. L'idée de la galerie d'art à ciel ouvert m'a enchanté. C'était un pari audacieux et, en un sens, merveilleux. En tant qu'artiste, je participe à souligner la beauté d'un lieu et j'ai maintenant la grande satisfaction de voir mon travail exposé pour dix ou quinze ans.

Mais aussi...

Zoé

Illustratrice diplômée de l'ESAG Penninghen, elle apporte au projet un regard graphique et signalétique original. Elle travaille régulièrement pour de grandes entreprises ou pour la presse (magazine *The Good Life*).



zoé



Fred van Deelen

Illustrateur hollandais formé au Grafisch Lyceum Rotterdam, il maîtrise toutes les techniques d'illustration : l'aquarelle, l'encre de Chine, l'acrylique et le trait anglais. Il réside en Angleterre.



Fred van Deelen

Matthieu Forichon

C'est un illustrateur autodidacte et passionné. Ses images sont des morceaux de temps saisis sur sa tablette graphique. Il signe des illustrations pour les univers de la mode et du luxe à la française. Il publie régulièrement dans la presse internationale (*Louis Vuitton*, *Nespresso*, *Marie Claire*, *JP Morgan*).



Forichon

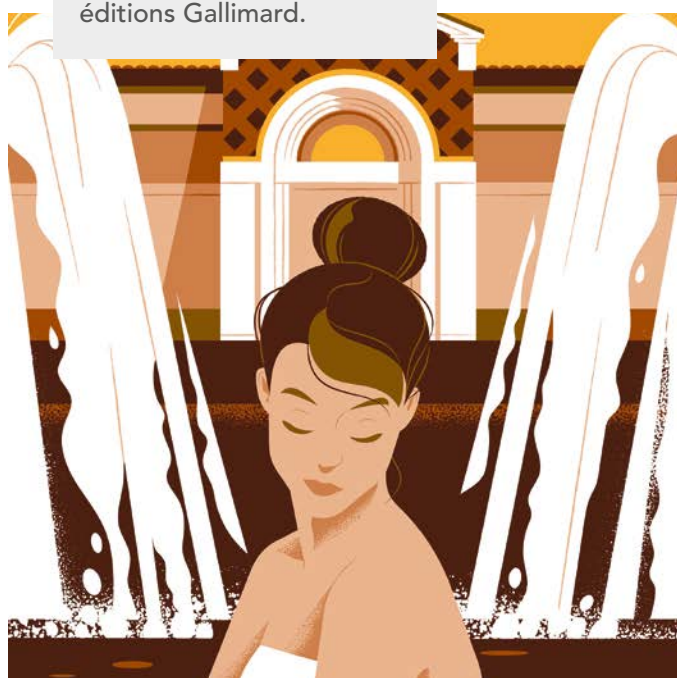


Cruschiform

Marie-Laure Cruschi, alias Cruschiform, travaille avec des éditeurs (Taschen, Gallimard, Hatier, Bayard), des revues culturelles, des magazines de mode et des marques de luxe. En 2014, elle remporte le prix Nuit du Livre, catégorie « Album jeunesse », pour *Trompe l'œil* aux éditions Gallimard.



Cruschiform



Tino

Du Pop art à la sauce Playmobil®, voilà ce qui fait de Tino un illustrateur de référence. Dans son laboratoire, il élabore des projets de héros et de livres pour la jeunesse, de plateforme collective sur Internet, de mobilier virtuel et de jouets en bois.



tino

Chiffres clés

Les autoroutes APRR et AREA

2 323 km

d'autoroutes

25 %

du réseau autoroutier
concedé français

2^e

groupe autoroutier
en France

Le déploiement de la signalisation d'animation touristique et culturelle

430

panneaux déployés en juillet 2021

590

panneaux prévus d'ici fin 2023

1

panneau tous les 7 km

24

départements concernés
12 déjà achevés
5 en cours

3

secondes, c'est le temps
pour décoder le message
d'un panneau à 130 km/h

8

artistes dédiés à la campagne
de renouvellement des
panneaux touristiques

L'impact

30 000

véhicules par jour
en moyenne

15

millions de voyageurs
par an

80 %

des clients apprécient la qualité
des nouveaux panneaux

25 %

des clients projettent, après avoir vu les panneaux, une visite des sites ou des régions présentés

LES CONCESSIONS AUTOROUTIÈRES D'EIFFAGE EN FRANCE

- 2° groupe autoroutier en France, 4° européen
- 27 % du réseau concédé français
- Plus de 21 millions de clients par an

LES AUTOROUTES APRR ET AREA

- 2 323 km d'autoroutes
- 3 500 collaborateurs engagés pour la sécurité et la mobilité
- Desserte de l'axe Paris-Lyon et connexion de pôles d'activité majeurs au cœur de l'Europe occidentale

Contacts presse :

Nadège Sparhubert
Responsable médias
Tél. : +33 4 26 68 45 59
nadege.sparhubert@aprr.fr

Nicolas Cote
Directeur de la communication des concessions autoroutières d'Eiffage en France
Tél. : +33 3 80 77 67 00
nicolas.cote@aprr.fr